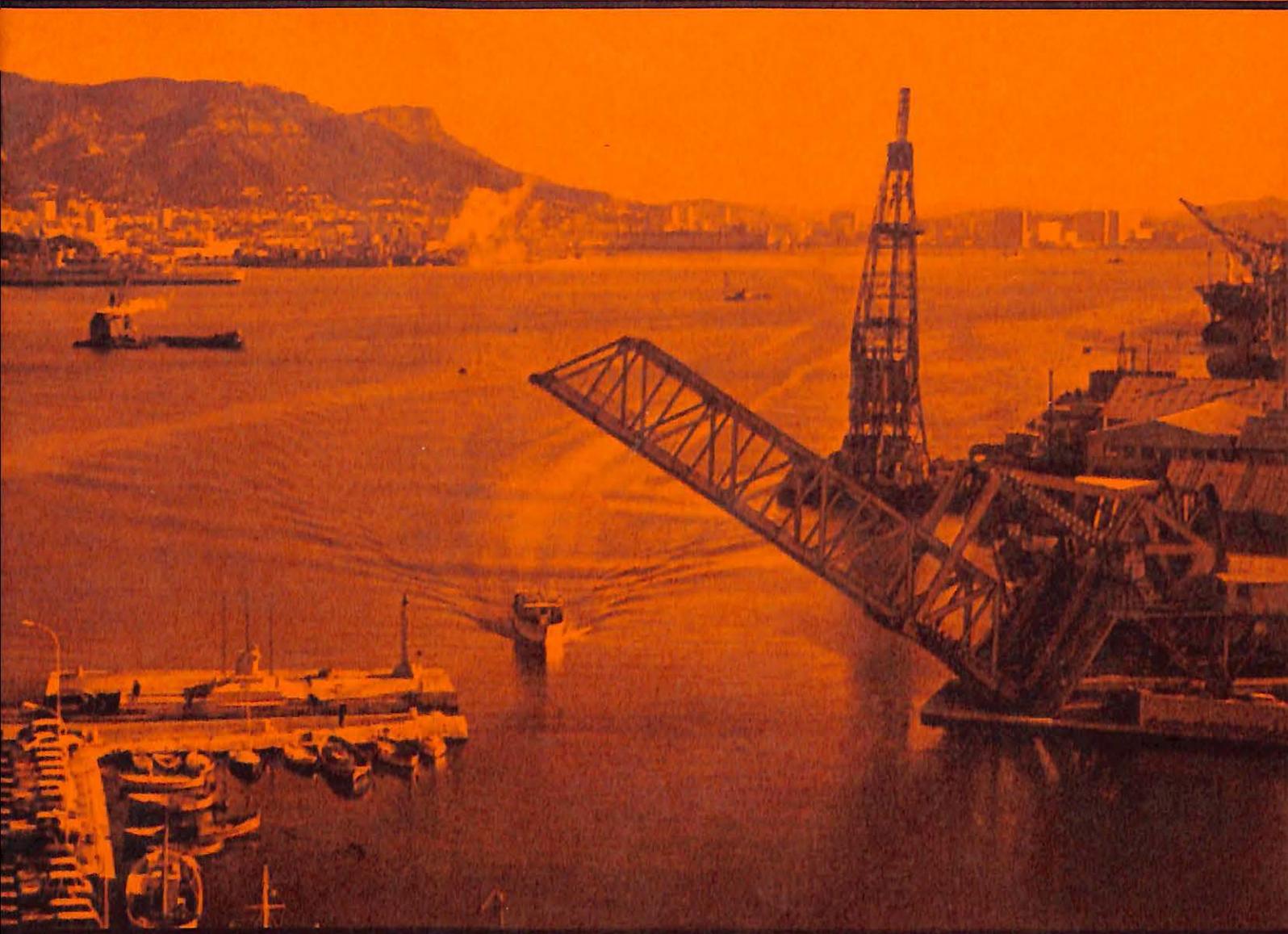


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Le Charles Gounod - Bât. 2
Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 90 - 1^{er} trimestre 2004 -

C.P.P.A.P.
I.S.S.N.

N° 66 236
N° 0758 1564



LE FILET DU PÊCHEUR

Premier trimestre 2004 – N°90

	Sommaire	1
Vie de la Société	Mot de la Présidente J. PADOVANI	2
	Le Carnet J. PADOVANI	3
	Nos conférences : Le Noël du Petit Henri M. BROUSSAIS.	4
	Les oratoires au gré des chemins de romérage. P. SALICETI.	6
Chroniques	Poètes et Poésie : J .PEREZ, R.J. CHARPENTIER R.STREIFF, J. BRACCO.	8
	Les Deux Frères J.PEREZ	10
	La Page des Jeunes : Ecole Martini	12
	Recherches N° 40 :l'ancien Hôtel des Postes N°41 : un édifice public disparu ? Il y a 60 ans, le bombardement du 29/04/44 A. BLANC	13
	Le Coin des Gourmets :Gnocchis aus pommes de terre. Gâteaux à la farine de châtaignes M. BLANC	15
	Détente : Prenons-nous au mot J. PEREZ	16

Directeur de la Publication : André BLANC

Rédaction et réalisation :

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO - Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ

Equipe technique :

Jean DALMASSO - Lucienne FERRI -
Marcel, Elise FERRI - Jacques PONSTON.

Couverture : Le Pont-Levant en 1974

Reprographie : Imprimerie Centrale, Alain GAULT
31, Rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER



Le Mot de la Présidente -

Chers Membres et Amis,

Fin décembre, le Théâtre Apollinaire a été fermé pour des raisons de sécurité et les travaux devraient être terminés fin mars. Que de questions posées? Nos conférences prévues pour le premier trimestre 2004 pourront-elles avoir lieu? Les dates proposées pourront-elles être respectées?

Nous remercions Monsieur le Maire, Monsieur l'adjoint aux Affaires Culturelles, Madame Françoise Baudisson et les Services des Affaires Culturelles d'avoir pu mettre à notre disposition la salle polyvalente du Lycée Beaussier. Nous avons été très bien accueillis par Madame le Proviseur et Madame l'Intendante du Lycée et nous les remercions d'autant plus qu'un cours ayant lieu dans cette salle a dû être supprimé.

La première conférence de l'Année 2004, prévue pour le 2 février a dû être reportée au 16 février où nous nous sommes retrouvés, bien nombreux, autour de notre conférencier et Ami Pierre Saliceti. Il nous a fait découvrir, au gré des chemins de romérage (pèlerinage), les oratoires de nos différentes communes : La Seyne, Six-Fours, Ollioules, le Beausset, Sanary... Nous l'avons écouté avec beaucoup d'attention et d'intérêt. Il nous reste, munis des Tomes 1 et 2 des Cahiers du Patrimoine Ouest varois N°5 et 6, de découvrir, lors de nos promenades pédestres, ces "témoins fidèles de notre passé et de l'évolution de nos quartiers".

Dans la même salle polyvalente du Lycée Beaussier nous avons eu le plaisir d'accueillir, le lundi 8 mars 2004, Monsieur Julien Gomez-Estienne qui, depuis le mois de janvier occupe le poste de Conservateur du Musée de Balaguier en remplacement de Madame Carole Gragez qui a réussi son concours de Conservateur d'Etat et de ce fait a dû quitter son poste. Un vaste panorama très intéressant de "Les Sablettes, station balnéaire : de Michel Pacha au parc Braudel".

Nous espérons que nos conférences d'avril et de mai 2004 pourront avoir lieu au Théâtre Apollinaire.

Notre sortie de printemps, programmée pour le samedi 3 avril 2004, nous permettra de découvrir la belle cité de Draguignan, son passé, son patrimoine.

En ce début d'année, je vous remercie, tous, chers Membres et Amis, de me soutenir dans les différentes actions - elles sont parfois très laborieuses - qui permettent à notre Société de poursuivre son but : faire connaître notre patrimoine, nos traditions, notre histoire, sauvegarder ce qui encore peut l'être !

Bonne lecture du Filet et à bientôt.

Jacqueline PADOVANI.

A noter

Prochaines conférences :

Elles auront lieu au Théâtre Apollinaire à 17 H 00.

Lundi 19 avril 2004 :

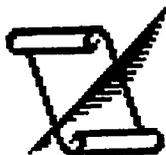
"Que penser de nos voisins britanniques?"

Par Monsieur Pierre RAZOUX, Docteur en Histoire, attaché d'administration centrale.

Lundi 17 mai 2004 :

Pierre RENAUDEL, compagnon de Jean JAURES, député de La Seyne sur mer.

Par Monsieur Bernard SASSO, Docteur en Histoire, enseignant.





LE CARNET

NOS PEINES :

Nous avons la peine de vous annoncer les décès de

Guy FORAY, le 21 octobre 2003 à Ajaccio, beau-frère de Michèle et Georges

FORAY, nos fidèles Amis de Corse.

Madame Paulette RISTICONI, née PASERO, maman de Madame SANTANGELO, dont les obsèques ont eu lieu le mardi 25 novembre 2003.

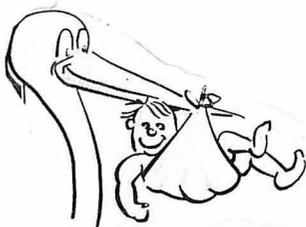
Monsieur César ROBIANO, le 7 janvier 2004, qui avec son épouse a accompagné notre fondateur Louis BAUDOIN jusqu'à sa mort et a contribué à la réédition de l'Histoire Générale de La Seyne sur mer.

Madame Marie-Louise BASCHIERI, née CASTELLAN, tante de notre regretté Roger BASCHIERI et de Simone PAPE. Ses obsèques ont eu lieu le vendredi 30 janvier 2004.

Monsieur Pierre BES le 1er février 2004, dont les obsèques se sont déroulées le mercredi 4 février 2004.

Toutes nos plus sincères condoléances aux Familles frappées par ces deuils.

NOS JOIES :



Nos Amis Marie-Louise et Joseph JOUVENCEAU ont le joie de nous annoncer la naissance de leur arrière petite-fille Sarah HOLLER le 29 novembre 2003 à Paris, fille de Sandrine et Sam HOLLER.

Notre Ami Jean DALMASSO a la joie de nous annoncer la naissance de son arrière petit-fils Logan ROMAIN le 20 décembre 2004 à Margate (Floride), fils de sa petite fille Karine et de

Nicolas ROMAIN.



Nos vœux les meilleurs aux nouveaux-nés et félicitations aux Familles.

J. PADOVANI.

3



*Calendrier populaire : AVRIL : La Luno rouso La lune rousse
Roustis la pouso rôtit la pousse des plantes.*

*MAI : Mars se, abrièu bagna, mai caud, Mars sec, avril mouillé, mai chaud,
La benuranço es à l'oustau. le bonheur est dans la maison.*

*JUIN : En jun En juin,
De tres vièsti, l'un. De trois habits, n'en garde
qu'un.*



NOS CONFERENCES



Noël d'Henri, petit enfant provençal

Le lundi 15 décembre 2003, Monique BROUSSAIS,

écrivain, membre résident de l'Académie du Var, secrétaire générale des Amis de Jean Aicard, et Amie de notre Société, membre également des Amis du Vieux Toulon, nous a conté les traditions des fêtes calendales si vivaces dans notre Provence. Une excellente soirée.

Née dans une région montagneuse, située entre Alpes et Jura, et fortement imprégnée des traditions familiales transmises par un grand père qui connaissait le prix de sa terre, Monique Broussais a pu trouver dans le village provençal où avec son époux elle a choisi de vivre des hommes et des femmes qui eux aussi transmettent leurs traditions en fonction des saisons . .

A Solliès Ville, mère féconde des trois Solliès : Solliès- Pont, Solliès- Toucas et Solliès-Farlède, elle a rencontré une famille qui lui a ouvert porte et cœur et permis de conter l'histoire du Noël d'Henri.

Tout d'abord elle évoque le début de la période Calendale :

« C'est le 4 Décembre que Joséphine la mère d'Henri, semait grains de blé et lentilles sur une poignée de fils qu'elle avait tirés à l'aiguille des toiles usagées tissées par son oncle. Si la plantation est haute, les récoltes seront prospères.

Le petit Henri et sa sœur parcouraient la colline ramenant divers trésors : De jolis cailloux polis et colorés alignés sur la commode de leur chambre, et enlevés un à un tous les soirs figuraient un calendrier de l'Avent qui n'était pas de chocolat mais avait tout autant de saveur ! ».

Il y avait aussi, mousses fougères, bois d'olivier, fragon qui seront utiles au décor de la crèche.

« Un grand moment illuminait les rêves d'Henri. Tante Yvonne, dans la maison voisine consacrait une journée à frotter les cuivres et l'argenterie, à nettoyer les lustres et la verrerie avec du papier journal enduit d'un mystérieux produit qui faisait étinceler la maison. Savait-elle que cette tradition remontait à Ste Luce fêtée le 13 Décembre ? Celle qui périt par le feu est honorée par la lumière : la lumière des cuivres et cristaux de Tante Yvonne. »

Puis arrive le moment de sortir les santons de leur boîte :

« Malgré les précautions, ils n'avaient pas traversé une longue année sans dommage. Il fallait redresser le fusil du chasseur, le galoubet du tambourinaire, recoller le bras du ravi et souvent Adrien, le père d'Henri, taillait des bûchettes pour reconstituer les pattes de l'âne ou d'un mouton perdues dans les emballages.

Au fur et à mesure de leur découverte, Joséphine nommait les santons et racontait leur histoire, puis en dernier lieu et avec une délicatesse mêlée de tendresse elle alignait Marie, Joseph et l'Enfant de cire rose, blond et frisé. » Les santons symbolisent les classes sociales et les qualités et défauts de chacun d'entre nous.

André Filippi, le santonnier toulonnais prendra pour modèle Saturnin Fabre, berger de Solliès Ville. « Au catéchisme Henri a appris que St François d'Assise a créé la 1ère crèche, dans son église, en 1223 et qu'interdite pendant la Révolution elle entra secrètement dans les maisons.

Le santon (santibelli : petit saint) est né des mains habiles de Jean Louis Agniel, artiste marseillais (1764-1822) le premier marché du santon eut lieu en 1803 à Marseille. La première foire varoise a été organisée en 1966 à Solliès-Ville.

« Le père d'Henri Adrien, boulanger du village fabrique de délicieuses pompes à huile baptisées « pompettes » sur lesquelles il n'oublie pas de les entailler de trois traits symbolisant la trinité biblique (père, fils et St Esprit) »

Puis Joséphine installe la table calendale recouverte de 3 nappes blanches, qui recevra les 13 desserts composés de produits familiaux, le blé et les lentilles et un chandelier à 3 branches et une bouteille de vin cuit.

Le sapin de Noël, d'origine païenne, n'est alors qu'une branche de pin ou de laurier enrubannée sur laquelle pendent pommes et oranges qui deviendront les boules de verre.

4

Le 24 Décembre Henri et sa famille abordent une longue journée. Pendant que sa mère prépare le Gros Souper qui sera maigre et copieux, il assiste avec son père au loto organisé par la municipalité au Cercle de l'Avenir : « Il n'est pas le dernier à lancer les exclamations d'usage qui accompagnent la découverte des numéros. Il aligne pois chiche et haricots blancs sur son carton espérant gagner gibier ou victuailles. » A 17h, le jeu s'arrête, tout le village se rend à la cérémonie des Apôtres perpétuant depuis 1723, le legs des Frères Maunier et à l'issue de laquelle chaque participant reçoit un pain.

Avant de commencer le Gros Souper, la famille honore comme il se doit la bûche dont les braises sont réputées miraculeuses et les cendres protectrices.

Il est temps de se rendre à la Messe de minuit et d'assister à la crèche vivante créée au début du 20^{ème} siècle par le Père Arnéodo.

« Au retour, la famille entoure la crèche Joséphine prend délicatement l'Enfant le dépose dans la couche et avance d'un pas le garde-champêtre chargé de le protéger. Avant de s'endormir, Henri met son soulier près de la cheminée. Demain il trouvera un modeste jouet de bois ou de ferraille mais surtout une belle orange juteuse dont il gardera toute sa vie le goût des Noël de son enfance »

Le Père Noël habillé d'une houppelande marron, d'après les 1ères cartes postales a pour acte de naissance- pour certains historiens- un poème américain écrit en 1822. Le dessinateur Haddon Sundblom chargé de créer une publicité pour la firme Coca Cola le dessina aux couleurs de la firme en 1931. Ce Père Noël vêtu de rouge et blanc fit le tour du monde.

Le 31 Décembre ,point de Réveillon, mais au petit matin les vœux et les étrennes en souvenir de traditions romaines et gauloises

Le 6 Janvier c'est la galette des rois qui permet au père d'Henri d'utiliser les abondants fruits confits. Cette coutume datant du Moyen Age a failli être supprimée sous la Révolution, mais fut sauvée par l'idée d'y découvrir des bonnets phrygiens !

40 jours après Noël, la période calendale prend fin avec la Chandeleur. « Henri serrait sa médaille de baptême dans une main alors que l'autre faisait sauter la représentation de la lune dans la poêle... Il aimait aussi les petites navettes de St Victor dont le secret de fabrication est gardé par les boulangers situés près de l'Abbaye St Victor de Marseille depuis 1781... »

Il est temps enfin de défaire la crèche : « ...Chacun a le cœur serré et pour ne pas montrer son chagrin le petit Henri se réfugie dans sa chambre... » Il pourra s'il a envie de se replonger dans cet atmosphère chaleureuse, rendre visite à la gardienne du Musée Jean Aicard, qui lui montrera la crèche de l'écrivain où figurent deux forçats du bagne de Toulon, et puis peut-être qu'un dimanche, il ira voir avec ses parents la belle représentation grandeur nature qu'a réalisée l'Abbé Pirot, curé de Solliès ...



Les Oratoires au gré des chemins de romérage.

Pierre SALICETI.

Le 16 février 2004, Pierre SALICETI membre actif de nombreuses sociétés savantes et chercheur passionné en archéologie, nous a proménés sur les sentiers de pèlerinage à la découverte des oratoires, témoins du passé de notre région, émouvants mais fragiles, car quelquefois en butte à l'indifférence ou à la bêtise des hommes.

Conférence fort intéressante, illustrée de nombreuses diapositives. A.B.

Il y a des oratoires dans toute la France, mais c'est la Provence qui en compte le plus, et c'est notre département qui en est le plus riche. "Environ 800"!

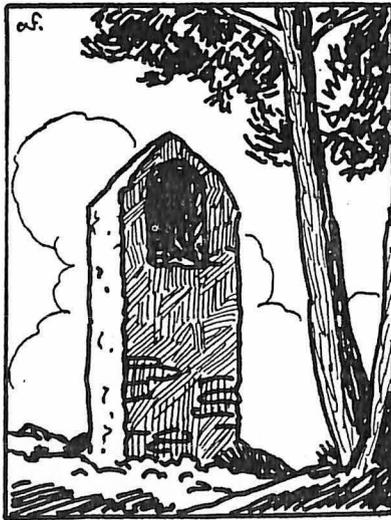
Dans notre entité géographique qu'est l'Ouest varois, il en existe 180. Certaines communes en sont peu pourvues, d'autres comme Le Beausset en possède 55, ce qui en fait probablement le village le plus riche en la matière.

Un oratoire, pourquoi?. Dérivés sans doute des "montjoies" que dressaient les bergers et les pèlerins sur leur chemin de transhumance ou de pèlerinage, ces petits monuments dédiés à un saint, servent à prier.

Dans ce secteur de l'Ouest varois, nous trouvons de nombreux chemins de pèlerinage, le long desquels se dressent, telles des sentinelles, ces petits monuments.

On pourrait citer : le chemin de N.D du Mai, N.D du Beausset-Vieux, N.D de l'Eloignée à Signes, sans omettre le chemin qui mène à la grotte de la Ste Baume, où nous trouvons les plus anciens oratoires de Provence. (XVI^os.)

6



Sainte Magdeleine
Janas - La Seyne

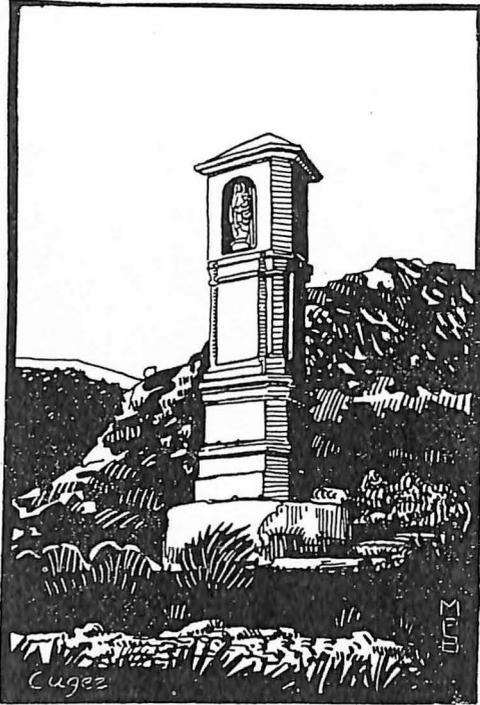
Sainte Anne
Le Beausset Vieux
(Victime d'un attentat)



La Sainte Baume

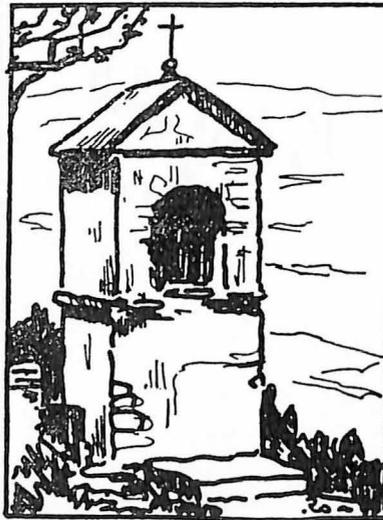
Les Saints des oratoires : Beaucoup sont dédiés à Notre Dame, avec de nombreux qualificatifs, parfois étonnants, tels : de la Solitude, de Bon Voyage, de Bon Sens, des Restanques etc... Au chapitre des saints, St Joseph, St Roch, St Eloi, St Simian, St Etienne, St Michel, les saintes aussi partagent ces monuments avec Ste marie, Ste Anne, Ste Magdeleine, Ste Thérèse, Ste Barbe, Ste Cécile, etc...

Hormis ceux de la Ste Baume, un seul oratoire est classé Monument Historique dans le secteur étudié. Il s'agit d'un pilier de section triangulaire, monolithe sculpté et mouluré, avec trois niches qui portaient autrefois St Antoine, Patron de Cuges, St Clair, Patron du Castellet, et Ste Anne. Jusqu'en 1939, année où il fut classé, il se trouvait sur la route de Cuges en un lieu où se regroupaient les pèlerins avant d'entamer la dernière partie de leur voyage pédestre vers la Ste Baume, via Riboux et le Pas de la Colle. Actuellement, il se trouve dans une propriété privée à Ste Anne du Castellet.



*Saint Antoine - Saint Clair - Sainte Anne
Le Castellet.*

*Notre-Dame
Route du Brûlat à La Cadière*



Le Castellet



*Saint François d'Assise
Quartier du Gros Bois-Pontihaut*

Témoins de la ferveur chrétienne populaire envers les Saints, il en est qui sont victimes de vandalisme, ou d'indifférence, certains sont restaurés, parfois à plusieurs reprises, d'autres disparaissent, abandonnés. L'un d'eux a même été détruit à l'explosif (aussitôt rebâti!). Quoi qu'il en soit nous nous devons de respecter ces petits monuments, parties intégrantes du paysage provençal, admirés par les croyants et les incroyants.

Pierre Saliceti

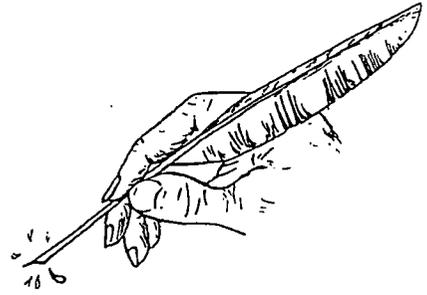
En terminant sa conférence, Pierre SALICETI nous a lu un poème de sa composition :

L'oratoire. Demain, lorsque vous irez
Chantant le long des sentiers,
Grimpant vers des cieux d'azur
Coeurs joyeux, âmes pures,
Saluez aux carrefours

Déférents, avec amour.
Ces montjoies immobiles
Qui portent toujours en eux
Le trait indélébile
Souvenir de nos aïeux.

Pétrus. 16/02/2004/

POETES et POESIE



Noces de sel

La mer toujours me grise,
Elle est à fleur de brise,
Elle est à flanc de houle,
Sa violence me soûle.

L'oiseau blanc s'accoutume
A trouver dans la brume
Les relents de bois mort
Des pierres du vieux port.

La femme est sur la grève,
Jalouse de mon rêve,
De mon amour de mer
Au goût tendre et amer.

Mais la mer et la femme,
Dans une même lame
Ont abordé ce coeur
Ancré loin du bonheur.

Alors l'oiseau de vent,
Immobile, mouvant,
Attentif, attendri,
M'encourage d'un cri.

Jean PEREZ

Rêves de poètes

A petits pas l'aurore avance ...
Un nouveau jour va naître.

Nous regardons la mer enfanter le soleil
qui fleurit un à un tous les balcons du ciel

C'est l'heure où le Temps s'arrête
aux genoux de la tendresse.

tes yeux d'aigue-marine
ont des frissons d'opale ...

Que se lève le jour qui verra ton sourire
faire mûrir en moi les épis de l'Amour.

Déjà l'oiseau de feu
jette à l'ombre qui se souvient
les plumes blanches du matin.

Tu verras,
nous serons ceux qui vont
dans le ventre des mots
enfanter le trésor
d'un langage nouveau.

R.J. CHARPENTIER

Sérénade pour une dame ...

Que ne suis-je aujourd'hui quelque grand troubadour,
Brodant des notes d'or sur l'antique viole,
Dans l'envol des hennins, quand le feu s'étirole,
Après l'ultime exploit du preux cavalcadour ...

Pour vous, j'irai chanter au pied de cette tour,
Messager de la nuit, qu'aucun bruit ne viole ...
Voyez près du créneau, ce vol de luciole,
Ardent, comme ce lai dont vous êtes l'atour ...

Accueillez de par Dieu la féale allégeance,
Prête à vous bien servir, sans nulle négligence,
J'en fais ici serment qu'on ne peut délier.

Souffrez qu'en maints combats comme en courtoises joutes,
Je porte vos couleurs, que votre chevalier,
Quêtant votre regard, soit toujours aux écoutes !

René STREIFF

La paix du crépuscule

La caresse du soir, brise d'un temps clément,
M'apporte en ses parfums l'appel de la colline.
Une branche de pin, légère, dodeline.
Devant tant d'harmonie, un Etre est sans tourment.

La Nature jamais en cet instant ne ment.
Sur nous descend du ciel la noire capeline.
L'esprit n'est plus craintif quand l'Ame le câline ;
Je me sens libre, seul, loin d'un monde dément.

Dans ses ultimes feux, l'horizon est de cuivre ;
C'est l'adieu du soleil à la nuit qui va suivre.
Les formes, alentour, ne font que s'estomper.

Le bois, tout près de là, retrouve le mystère
Dont l'ombre, avec pudeur, semble l'envelopper.
Un dais piqueté d'or couvre la Paix sur Terre.

Jean BRACCO

MYTHES ET LEGENDES -

A sa façon bien personnelle, Jean PEREZ nous donne sa version de la légende des Deux Frères.

QUI ÉTAIENT LES DEUX FRÈRES ?

Comment naissent les légendes ?

Sans doute au tréfonds de l'imagination d'auteurs pour qui le merveilleux fait partie des événements possibles avec l'aide de dieux, démons, génies ou fées, tout aussi imaginaires. L'inconscient collectif assimile les récits fabuleux à des faits historiques anciens enjolivés par le lyrisme des transmissions orales successives. C'est pourquoi l'on admet que les légendes reposent sur un fonds de vérité.

Il doit naître des légendes chaque jour de par le monde. Ce ne sont, pour l'instant que des faits d'actualité : cataclysmes (naturels pour le moment), exploration spatiale, clonage, bombes humaines, découvertes scientifiques de toutes natures... Qui sait ce que le temps et les conteurs en feront dans les siècles futurs ?

Alors qu'est-ce qui empêche le conteur de créer une légende de toutes pièces, de la mettre subrepticement au jour, en laissant entendre qu'elle vient d'être découverte sur quelque parchemin aussitôt tombé en poussière ?

Telle n'est pourtant pas mon intention. La légende qui suit est sortie toute armée de mon imagination lorsque je me suis aperçu que, sur un même sujet, plusieurs versions, parfois très éloignées les unes des autres, réclamaient droit de cité et d'authenticité.

Voici donc MA légende des deux frères !

*

Ils étaient frères, géants et jumeaux. Nés en Grèce à l'époque où les dieux et déesses se mêlaient aux mortels pour les guider, les punir ou simplement pour en faire les jouets de leurs caprices et de leurs amours.

Fils de Gaïa, la Terre, et d'Ouranos, le Ciel, c'était deux des légendaires Titans et ils se nommaient : Picholin et Tapanas. En froid avec l'Olympe ils décidèrent de jeter leur gourme et quittèrent le sol natal. Leur embarcation les déposa, loin vers le couchant, sur une côte aride mais dont l'arrière-pays était fait d'une terre riche de promesses, peuplée de mortels, les Sagnirotas, pêcheurs accueillants et volubiles dont la joie de vivre était une invite à s'établir en bon voisinage. Ce que firent Picholin et Tapanas qui devinrent agriculteurs.

Le sol fournissait toutes les ressources nécessaires à une vie simple et saine et la mer, proche, était poissonneuse à souhait.

Seule ombre au tableau, l'existence d'un végétal envahissant dont les autochtones ne savaient que faire. Un arbre d'aspect triste et gris, au feuillage persistant mais dont les fruits ovoïdes étaient d'une amertume insupportable.

Intrigués, et persuadés que les dieux ne pouvaient avoir conçu ce végétal prolifique à seule fin décorative, les jumeaux réclamèrent à l'Olympe une explication. Zeus leur dépêcha un dieu obscur et méconnu afin d'apaiser la curiosité de ces turbulents oncles (car n'oublions pas que Zeus était fils de Cronos, lui-même fils d'Ouranos).

Ce dieu avait pour particularité de s'intéresser aux arbres fruitiers dont il recherchait les qualités culinaires et les bienfaits sur la santé. Son nom était Olivaros. Après avoir étudié l'arbre gris et avoir procédé à quelques expérimentations, il confia à Picholin et Tapenas plusieurs recettes pour rendre les fruits de l'arbre comestibles et aussi en tirer un jus aux nombreuses vertus. Nos deux bons Titans baptisèrent ce jus "élixir de longue vie" et donnèrent à l'arbre le nom d'olivier pour honorer Olivaros qui s'en retourna à son anonymat dont plus personne ne vint le tirer...

L'élixir de longue vie fit merveille chez les Sagnirotes et peuples voisins, tant et si bien que sa renommée atteignit bientôt les confins de la terre. Or, dans ces confins, régnait un roi tyrannique nommé Convoitox dont les armées étaient en campagne permanente pour s'approprier, au fil de l'épée, tout ce qui présentait un quelconque intérêt. Convoitox convoqua ses dignitaires, ses généraux et ses amiraux, leur ordonna d'aller tuer les Titans et de rapporter tout l'élixir de longue vie que pourraient contenir les vaisseaux. Un Mage-Philosophe de son entourage, Modératox, tenta d'empêcher l'expédition mais le roi le renvoya sans ménagement à ses cornues et à ses méditations. Modératox ne se tint pas pour battu, grâce à une mouette dressée, il fit parvenir aux jumeaux un message les informant des intentions de Convoitox, si bien que, lorsque la flotte se profila à l'horizon, les Titans étaient prêts à l'accueillir fraîchement en compagnie des Sagnirotes leurs amis.

Picholin et Tapenas étaient grands et forts et les Sagnirotes déterminés, mais hélas, ils auraient tous périés sous l'assaut si un obscur voisin des Titans, demi-dieu maritime, méconnu lui aussi, n'avait décidé de venir en aide à la vaillante troupe.

Kuvervilas, puisqu'ainsi se nommait ce génie, laissa s'avancer Picholin et Tapenas dans la mer et, lorsqu'il jugea que leur position convenait, il les transforma en rochers hauts et abrupts, sur lesquels, grâce à l'aide désintéressée de Mistralinos (autre demi-dieu obscur), la flotte de Convoitox vint se fracasser toute entière.

Et surtout ne me dites pas que je galèje ! Je tiens l'histoire de l'amiral de la Flotte Convoitesque, Méros, qui transformé en poisson immortel, veille sur ses marins engloutis et hante les fonds caverneux des Deux Frères. Si vous plongez dans les parages vous le reconnaîtrez sans peine, il porte une longue barbe, ses nageoires sont en forme d'avirons et sa queue ressemble à un gouvernail. Il est très avenant mais évitez de lui tirer la barbe, ça l'horripile au plus haut point !



Jean Pérez
11 février 2004



PAGE DES JEUNES



Ecole Martini, classe des CM2 b

Du 5/01 au 17/01, la classe a participé avec beaucoup d'entrain à une classe V.T.T., qui s'est déroulée à Janas.

Lors de ce séjour, 3 grands thèmes ont été abordés :

L'environnement du Cap Sicié : constitution du sol, les insectes, la faune et la flore du Cap.

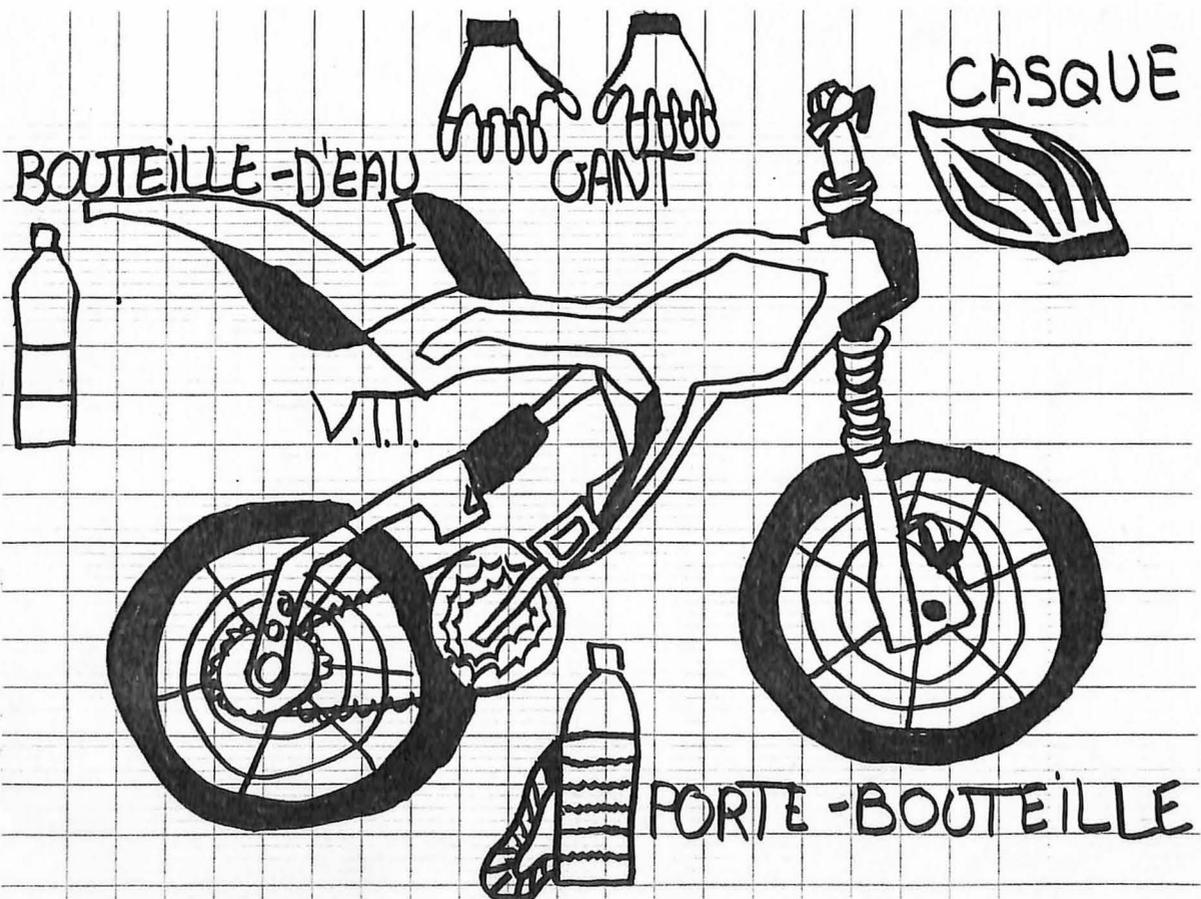
La boussole : comment l'utiliser, s'orienter grâce à elle (jeux d'orientation).

Le V.T.T. : utilisation des vitesses, système de freinage, positions idéales à adopter.

(parcours "test", puis randonnées en forêt).

A l'issue de ce séjour, une exposition retraçant le déroulement des activités a été réalisée par les élèves. Les parents et les animateurs du séjour, venus en nombre, ont été enchantés.

Un grand merci aux animateurs pour leur sympathie et leur présence auprès des enfants qui ont pu ainsi découvrir que l'on " pouvait apprendre énormément en dehors des murs de l'école" (parole d'une élève).



RECHERCHE N°40 -



Notre fidèle témoin, Ange FOGLINO répond à notre question "Un ancien édifice public?"

Voici des extraits de sa lettre :

Votre recherche concerne le premier grand bureau des P.T.T. (Poste, télégraphe, téléphone), car, à l'époque les trois services appartenaient à la même administration. Il se situe dans la rue Hoche, en face de la banque Société Marseillaise, à l'angle de la rue Taylor. On aperçoit d'ailleurs sur la photo le côté de l'ancienne mairie et quelques mâts de bateaux stationnant dans la darse.

Après la construction du nouveau bureau de la poste que nous connaissons actuellement avenue Garibaldi, naturellement

restauré après le bombardement du 29 avril 1944, une bombe étant tombée devant son entrée (mon beau-père, M. CHIAPOLE, réquisitionné, était présent à l'intérieur), l'immeuble avait été acquis par l'avocat Me ZUNINO. Il y avait installé son cabinet au rez-de-chaussée. Après son décès, ce dernier fut occupé par M. TILLY, assureur, dont l'épouse tenait la boutique familiale de papeterie située à l'angle des rues Lagane et Baptistin-Paul. Tous les écoliers de ma génération s'y sont arrêtés pour y acheter des fournitures scolaires. L'Hôtel de Ville que nous apercevons avait été sérieusement dégradé après que l'armée allemande, en se retirant, eut fait exploser des mines sur le quai, provoquant d'énormes dégâts sur les immeubles riverains. La chaussée, dont la largeur était la moitié de l'actuelle, fut heureusement partiellement protégée par les rails du tramway. Je possédais une photo panoramique de l'état du quai Saturnin Fabre prise par M. PEIRE après ces événements. Elle est actuellement déposée à l'Office du Tourisme..

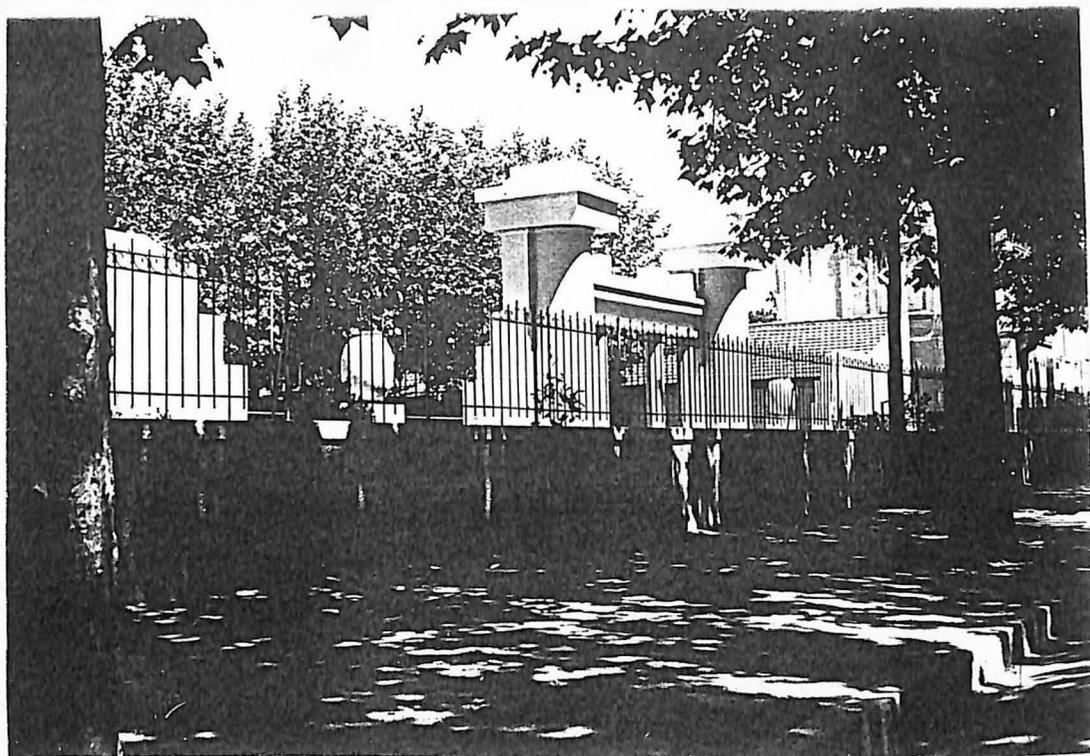
Notons qu'après ce bombardement, les P.T.T furent transférés dans les locaux de l'ancien internat St-Joseph, boulevard du 4 septembre, puis dans l'actuel Square Malsert, en baraques..

HOTEL DES POSTES
83 - LA SEYNE-SUR-MER (VAR)



JOURNÉE DU TIMBRE 1972

Dessin de M. GAUT (1972)



Un édifice public disparu. Le reconnaissez-vous?

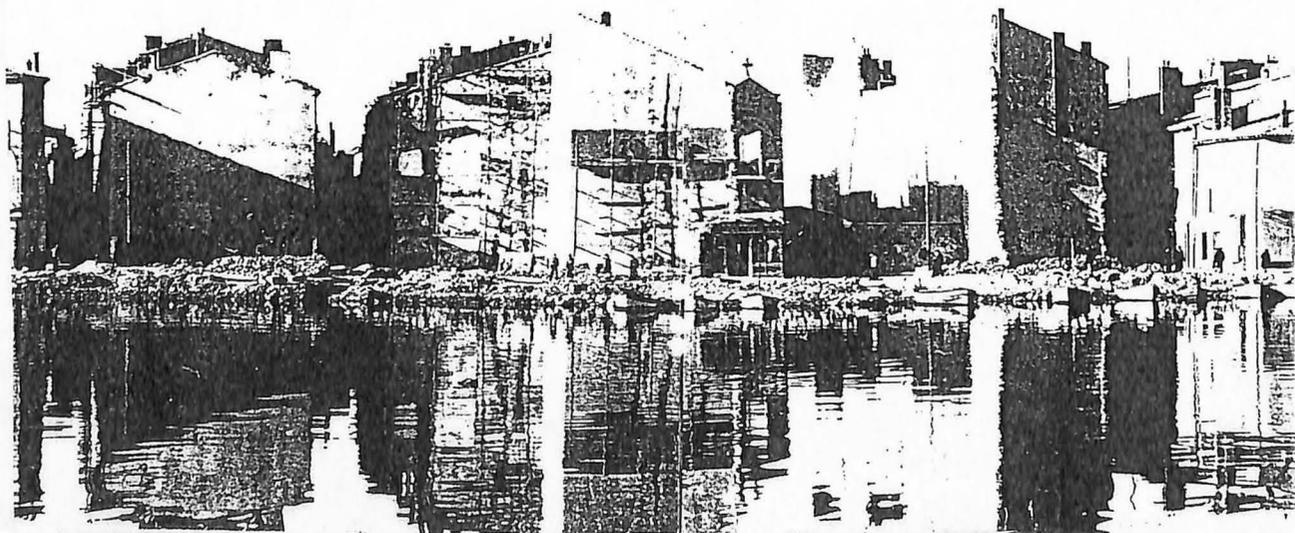
Il y a soixante ans....

14

L'évocation d'Ange FOGLINO du bombardement du 29 avril 1944, nous ramène en arrière dans les années noires de notre cité. Une journée si bien relatée par Marius AUTRAN dans le N°II de son ouvrage "Images de la vie seynoise d'antan".

Après le bombardement du 11 mars 1944 sur l'arsenal de Toulon où 10 seynois périrent dans l'arsenal et devant la Porte Castigneau, notre cité subit vers 12 heures, heure habituelle des alertes, un formidable bombardement qui, s'il laissa les chantiers intacts, causa la mort de 129 personnes, 65 blessés furent hospitalisés, 100 blessés légers furent soignés. Il y eut 5320 habitants sinistrés pour 800 maisons atteintes, 350 détruites. 600 bombes dénombrées qui étaient tombées aussi bien sur la ville que les quartiers plus éloignés où la population avait l'habitude de se réfugier à chaque alerte pour se mettre à l'écart des chantiers, cible évidente.

A. BLANC



*Le Quai Saturnin Fabre après le bombardement
29 avril 1944*

Photo A. PEIRE, aimablement fournie par A. FOGLINO.



A une question concernant les *gnocchis* et d'autres façons de les préparer, voici une autre recette tout aussi savoureuse que celle donnée dans le N°85 :

GNOCCHIS AUX POMMES DE TERRE :

1 kg de pommes de terre, 1 oeuf entier, ou pas d'oeuf suivant les sources, 400g de farine environ, un peu de noix muscade, sel.

Faire cuire les pommes de terre avec la peau 20 mn environ, les égoutter, les éplucher, les réduire en fine purée.

Dans un plat creux, déposer la purée en puits, y jeter l'oeuf entier, assaisonner avec sel et noix muscade râpée, ajouter les 400 g de farine, pétrir du bout des doigts pour obtenir une pâte assez sèche, faire une boule, la couper en 4 et rouler chaque morceau en boudins de 2cm d'épaisseur sur une surface farinée, les couper en tronçons de 2 cm et les rouler délicatement sur une fourchette pour les creuser.

Mettre de l'eau à bouillir, la saler légèrement, faire pocher les *gnocchis* 3 ou 4 mn, les égoutter.

Les mettre dans un plat à gratin avec du beurre et du fromage râpé et les faire gratiner 15 mn. ou les servir avec une sauce de tomates aux lardons et gruyère, ou avec une sauce au pistou, ou avec une sauce à la crème.

Une autre réponse à la demande de gâteaux à la farine de châtaignes (N°86). Notre Amie Dina Marcellesi nous en donne 2 :

GATEAU A LA FARINE DE CHATAIGNES :

3 oeufs, 1 pot de yaourt, 2 pots de sucre, 1 pot de farine, 2 pots de farine de châtaignes, 1/2 pot d'huile, 1 pot de lait ou de crème liquide, 1 sachet de levure.

Mélanger les jaunes d'oeuf et le sucre, ajouter peu à peu la farine, l'huile, le yaourt et le lait. Terminer en incorporant délicatement les blancs d'oeuf battus en neige.

Cuire environ 45 mn à four moyen (170° environ.)

BEIGNETS DE FARINE DE CHÂTAIGNES :

Pour 15 beignets : 200g de farine de châtaignes, 100g de brocciu frais, 1 oeuf, 1 pincée de sel.

Faire une pâte légère avec la farine, l'oeuf, le sel et de l'eau.

Couper le brocciu en dés, prendre une cuillère de pâte avec un morceau de brocciu, jeter dans l'huile bouillante et laisser dorer. Egoutter les beignets sur du papier absorbant.

Les beignets se dégustent tièdes.

TRADITIONS:

N'oublions pas que nos Anciens, selon la coutume, se régalaient d'un plat de pois-chiches (cese, Filet N°69) à l'occasion de la Fête des Rameaux.

Toujours d'après la tradition, en plus d'un excellent repas, ils avaient l'assurance de ne pas attraper de furoncles dans l'année et de se débarrasser de leurs verrues!

De plus, à l'époque, on disait : Soun pas bouan crestian lis oustou ounte se manjo ges de cese pèr Rampau.

Ne sont pas bonnes chrétiennes les maisons où l'on ne mange pas de pois-chiches pour les Rameaux.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2			■		■					■		
3		■						■				
4				■								
5					■					■		
6												
7						■					■	■
8											■	■
9			■					■				
10		■			■							
11									■	■	■	
12							■					

HORIZONTALEMENT : 1.- Dont la teneur peut faire l'objet d'une diffusion. 2.- C'est la moitié de l'Iran - Une autre façon d'associer - Préposition. 3.- Longues dégustations aqueuses - Sert de butée à une porte d'écluse. 4.- Dans la touche - Abîma. 5.- Jadis invités, aujourd'hui participations - On les trouve à Carrare aussi bien qu'à Ferrare - Dans le bois. 6.- Toujours trop faibles pour un syndicaliste. 7.- Hétaïre pour rester poli - Demi cachalot. 8.- De quoi fourrer son nez partout. 9.- Préposition - Ravalai ma timidité - Roi sur les planches. 10.- Lie - On y vénère la Santa Casa. 11.- Il attire l'attention - Celui-ci, en revanche, cultive l'anonymat. 12.- Raconte les aventures d'un fils de

Vénus - Peut faciliter l'aération.

VERTICALEMENT : 1.- Sorte de bénédictine. 2.- il est parfois sur les dents - Eaux profondes - Irresponsable. 3.- Lieux de perdition pour les...oueds - Incite les citadins à la désertion. 4.- Bon pour les chats dit-on - Mis une main coquine. 5.- Avec elles ça colle souvent - Fréquente les albums. 6.- Sans effets - Appuyée. 7.- Elle est, paraît-il, soumise au secret. 8.- Précède devant sans pléonasme - Manquai - Crie au fond des bois. 9.- Les branches qui s'offrent à lui sont nombreuses et diverses. 10.- Phonétiquement on le dit du "gratin" - Romancier français. 11.- Elle détériore les tissus physiologiques - Il fit un temps concurrence à Râ. 12.- Mirent dans le tiroir ou prirent dans le "buffet".

PENSÉE GAULOISE : Un secret d'État est une information qui transpire tellement qu'elle peut mouiller plusieurs personnes.

QUITRAHIX

QUI A DIT :

Certains hommes parlent durant leur sommeil. Il n'y a guère que les conférenciers pour parler pendant le sommeil des autres.

C'est Alfred Capus, auteur dramatique aixois qui vécut de 1858 à 1922

MON DICTIONNAIRE IMPERTINENT :

- Terre Adélie : Lieu où se commettent les infractions.

SOLUTION DU N° 89

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	L	E	M	E	N	T	A	I	R	E	S
2	X	E	R	E	S	■	E	S	S	O	R	E
3	C	O	I	N	■	I	S	E	O	■	A	R
4	O	N	G	U	E	N	T	■	L	O	I	V
5	M	I	E	■	O	T	A	G	E	■	L	I
6	M	E	R	E	S	■	M	■	M	A	L	T
7	U	■	O	G	I	V	E	■	E	M	E	U
8	N	I	N	O	N	■	N	A	N	A	R	D
9	I	S	S	U	E	■	T	I	T	I	■	E
10	A	S	■	T	■	E	S	L	■	G	P	S
11	N	U	A	T	E	S	■	E	I	R	E	■
12	T	E	T	E	N	T	■	E	L	I	T	E



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**15 Euros**) pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**

le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction